

## Inauguration du Square Simone VEIL

Inauguré vendredi 23 novembre par Mme le maire Catherine LE LAN à la mémoire de l'ancien ministre de la Santé, ce projet était à l'origine l'initiative de l'ancien maire Loïc DOMBREVAL, et mis en œuvre par la Municipalité actuelle.

Malgré le temps pluvieux, de nombreuses personnes se sont déplacées au pied de l'Hospice St Jacques, la partie historique proche de l'actuelle maison de retraite « La Vençoise », pour cette importante manifestation. Outre son maire, plusieurs élus de la Municipalité étaient présents, dont Évelyne Temmam, Adjointe déléguée au Rayonnement culturel, au Patrimoine et aux Relations internationales. Laurence Imperaire-Boronad, Adjointe déléguée aux Affaires sociales, Logement, Handicap, Santé et Séniors. Les représentants de la communauté israélite des Alpes Maritimes, Alain Balabanian, vice-président du Conseil représentatif des Institutions juives de France Sud-Est ; Michelle Merowska, présidente de l'association de la Mémoire des Enfants déportés ; Frank Israël, président du Consistoire régional Côte d'Azur et Corse ; Catherine Ambacher représentant Yad Vashem Côte d'Azur. Parmi les personnalités on notait également la présence de Jérôme Bûcher, directeur du Centre technique municipal, et Marc Moncho, directeur de la Police municipale de Vence. Prise de parole de Mme le maire pour un discours dont voici quelques passages :

« Cinq mois après son entrée au Panthéon, Simone VEIL entre dans l'Histoire et dans la mémoire de Vence. Le nom de Simone VEIL est désormais associé au nouveau square public de l'ancien hôpital St-Jacques qui, au siècle dernier, accueillait les malheureux sans abris, les blessés d'accidents domestiques et agricoles du canton, qui dispensait une assistance médicale gratuite aux malades, vieillards et incurables des douze communes voisines de Vence.

Dans cette ancienne Maison de Charité fondée par Monseigneur Surian, dès 1763, les Sœurs de Nevers y soignent les pauvres et luttent contre l'illettrisme en enseignant la lecture et le catéchisme aux enfants et aux jeunes filles. En ce lieu de mémoire et d'éveil de la conscience, il nous est apparu légitime de rendre un juste hommage à une personnalité française hors du commun, une femme exemplaire et courageuse, Madame Simone VEIL. Une femme politique et Académicienne, membre du Conseil constitutionnel, qui ne se trompa jamais de combat. Une ministre de la Santé, une ministre d'État des Affaires sociales, engagée avec force pour l'émancipation des femmes, pour la dépénalisation de l'avortement, pour les Droits de l'Homme et le respect humain.

Une présidente engagée pour l'avènement d'une Europe unie par la paix et la fraternité. Une magistrate exigeante qui consacra sa vie à la justice pour les plus faibles, les plus exposés, les plus humiliés. Une Présidente d'honneur de la Fondation pour la Shoah qui a œuvré contre le racisme et l'antisémitisme, contre l'oubli et pour la réconciliation. Dans son dernier livre, Simone VEIL regretta de n'avoir pas accordé une plus large place à la Shoah en raison du resurgissement inquiétant de l'antisémitisme partout en Europe et ailleurs.

Née à Nice le 13 juillet 1927, Simone n'a que 16 ans et tout juste le bac en poche lorsqu'elle est arrêtée par la Gestapo le 30 mars 1944 à Nice lors d'un contrôle de rue, malgré son nom d'emprunt, Simone JACQUIER. Elle est conduite à l'hôtel Excelsior qui sert de lieu de rassemblement des Juifs avant leur départ vers l'Allemagne. Les autres membres de la famille JACOB, hébergés par des amis niçois, sont également arrêtés. Simone est envoyée au camp de Drancy tandis que son père et son frère partent vers la Lituanie, d'où ils ne reviendront jamais. Simone, sa mère et l'une de ses sœurs quittent Drancy pour Auschwitz-Birkenau, par le convoi n°71 où elles arrivent le 15 avril au soir. En Pologne, elle mesure jusqu'où l'antisémitisme peut conduire sous l'atrocité des bourreaux nazis. Elle connaît la face la plus hideuse de l'Humanité, en vivant l'expérience si précoce et si radicale de l'arbitraire et du Mal.

Parce que la mémoire est là pour que l'inconcevable ne se reproduise pas, c'est avec beaucoup d'émotion et de solennité que nous inaugurons aujourd'hui le square Simone VEIL, un square public, arboré et paysagé, composé de senteurs méditerranéennes et d'essences du terroir vençois, avec une table de jeu d'échecs. Un jardin trait d'union, entre la maison de retraite et les écoles et crèche du centre-ville. Un lieu d'échange et de rencontre entre les générations, propice au repos et au dialogue. Et désormais un lieu de souvenir de Simone VEIL.

À l'instar de l'Europe et de la France qui ont témoigné et rendu hommage aux combats de Simone Veil, la ville de Vence est très fière d'honorer la grandeur et la mémoire de celle qui mena les plus grands combats du 20<sup>ème</sup> siècle. Celle qui tenait tête en dénonçant l'hypocrisie sociale et ceux qui la favorisaient. Celle dont le rêve européen de paix et de liberté imposait une énergie inlassable. Celle qui bouscula l'ordre établi en dérangeant l'assoupissement général.

Madame VEIL, vous avez prodigué à notre nation des dons qui l'ont faite meilleure et plus belle. Vous avez légué à tous les Français un exemple de ténacité pour un monde plus juste et plus humain. Simone VEIL, vous êtes entrée pleinement dans l'histoire de notre modernité, et aujourd'hui dans l'histoire de Vence. Une ville fière de compter parmi les siens des sauveurs désintéressés, des personnes anonymes, modestes, discrètes qui, sans hésiter et au péril de leur vie et de celle de leur famille, ont commis des actes héroïques, par un élan de cœur et d'humanité. Simone VEIL, puisse votre victoire guider et éclairer à jamais chacun et chacune. Puissiez-vous demeurer notre lumière dans la pénombre d'un monde prêt à rallumer les pires embrasements. Madame VEIL, puissiez-vous nourrir à jamais de votre bienveillance, notre humanité. Que ce lieu serein et paisible qui porte votre nom soit propice à la méditation de vos « Leçons pour la vie ».

Je conclurai par ces mots de Jean d'ORMESSON, chuchotés sous la coupole de l'Académie Française au moment de l'accession de Simone VEIL au 13<sup>e</sup> fauteuil, celui de Racine. Baissant la voix pour mieux se faire entendre, Jean d'ORMESSON avait osé vous susurrer : « Nous vous aimons, Madame ». Chère Simone VEIL, recevez l'immense remerciement des habitants du Pays de Vence. Votre rigueur morale, votre dignité, votre image républicaine ne nous quitteront jamais. « Nous vous aimons, Madame ».

Ce square est réalisé par les soins des Services techniques de la ville, avec cette jolie fontaine qui fait l'unanimité auprès des passants, une table de jeu d'Échecs et un panneau informatif avec l'historique de l'Hôpital de charité, qui deviendra à la Révolution Maison d'humanité ; un terme plus conforme à l'esprit de ce temps-là.

La cérémonie se termine avec l'inauguration du square et de la plaque honorant le nom de cette grande dame.

**Raymond ARDISSON**